CAUSSE COMTAL | VALLÉE DU LOT | GORGES DE LA TRUYÈRE

Villes et villages Collection en Terres d'Aveyron

GUIDE DE VISITE

Saint-Côme-d'Olt

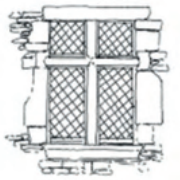
et ses alentours

Coulée de lave | Roquelaure | Lassouts | Barrage de Castelnau-Lassouts

Saint-Côme-d'Olt
et ses alentours

Aujourd'hui labellisé parmi les Plus Beaux Villages de France, Saint-Côme-d'Olt est au Moyen Âge une petite ville prospère, protégée par une enceinte fortifiée dotée de trois portes. Le village est caractérisé par son plan circulaire et s'organise autour d'une place centrale dominée par l'église et son surprenant clocher tors (ou flammé) faisant face à son imposant château. De belles demeures des XV[e] et XVI[e] siècles attestent par leurs qualités architecturales de cette richesse. Nombreuses sont les façades percées de fenêtres géminées ou à meneaux, les tours-escalier surmontées de clochetons. On y découvre aussi de curieuses toitures en carène de bateau, aux charpentes dites « à la Philibert Delorme» couvertes de tuiles de schiste grises aux reflets argentés.

Saint-Côme-d'Olt est situé sur le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle, le GR®65 aussi appelé « Via Podiensis ». Cette cité médiévale, dont le pont franchit le Lot - Olt en occitan - a gardé l'authenticité de ses ruelles dans lesquelles il est agréable de se perdre... De son passé tumultueux subsistent par endroit quelques meurtrières et mâchicoulis, mais c'est la quiétude et la douceur de vivre qui définissent le mieux ce beau village.


Fenêtre à meneaux

Fenêtre géminée

Le saviez-vous ?

De vallées en plateaux, culminant entre 1 000 et 1 400 m d'altitude, l'Aubrac offre notamment un patrimoine agropastoral exceptionnel. Vous y verrez des burons, anciens abris pour les gardiens des troupeaux de vaches de race Aubrac (les buronniers) et fabricants de fromages. Vous marcherez sur des drailles, ces chemins empruntés par les troupeaux et aujourd'hui pour la plupart aménagés en chemins de randonnées.

Pour découvrir le village, un circuit de visite numéroté vous est proposé avec comme point de départ conseillé la place du Château.
Circuit de visite : 1 h

Le saviez-vous ?

Saint-Côme-d'Olt est situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, le GR®65. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France sont inscrits depuis décembre 1998 par l'UNESCO sur la Liste du Patrimoine Mondial en raison de leur Valeur Universelle Exceptionnelle. Le GR®65 concentre en Aveyron un ensemble exceptionnel d'éléments constitutifs du Bien patrimonial mondial de l'UNESCO.
Le circuit découverte du village de Saint-Côme-d'Olt est agrémenté de panneaux d'interprétation qui jalonnent l'itinéraire des pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Le site mobile ***st-jacques-aveyron.com*** permet de retrouver des supports multimédias qui complètent le circuit d'interprétation.

1

Le château

Le château, actuelle mairie, qui a été un pensionnat religieux au XIXe siècle, est en fait un palais médiéval. Il a été construit vers 1370 par les barons de Castelnau-Bretenoux, puissants seigneurs du Quercy et héritiers de la baronnie de Calmont d'Olt. La façade, côté mairie, a été modifiée au cours des siècles. En revanche, la façade arrière conserve toute son authenticité. Ses deux tours à double étage de défense sont percées d'archères à étrier, qui sont les secondes plus hautes du Rouergue.

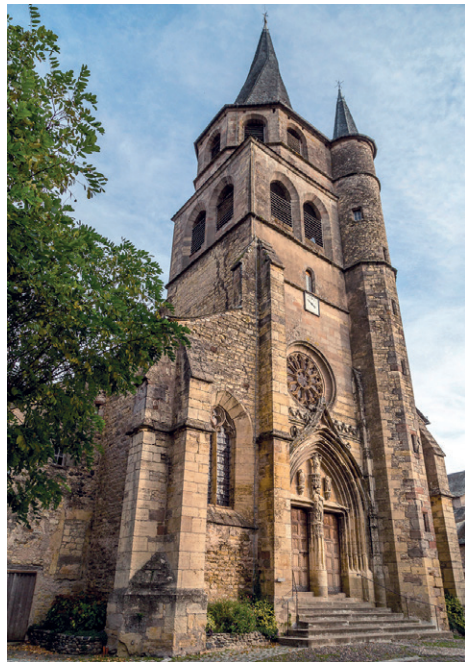
L'intérieur du bâtiment conserve encore de merveilleux témoignages médiévaux, dont une charpente à chevrons formant une immense galerie de plus de 200 m² sous les combles.

Archère à étrier

2

L'église Saint-Côme et Saint-Damien

Face au château, en plein cœur du village, l'église se distingue par son clocher flammé et les vantaux (panneau mobile) de son portail. Au XIe siècle, une première église paroissiale « Saint-Pierre de la Bouysse », a été édifiée hors la protection des remparts. Elle offrait l'hospitalité, sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, aux pèlerins, fourbus et fatigués par la rude traversée de l'Aubrac. Cependant, en ce début de XVIe siècle, elle est devenue trop petite. Le prieur de Saint-Côme-d'Olt, Antoine d'Estaing, en accord avec le baron de Calmont d'Olt dont dépend le village, s'engage à financer la construction d'une nouvelle église par agrandissement de la chapelle castrale (appartenant au château). À son décès, son frère, François d'Estaing évêque de Rodez, prend le relais du financement. La construction est confiée à Antoine Salvanh, architecte et maître d'œuvre du clocher de la cathédrale de Rodez.



Le clocher flammé

Son étonnante flèche, haute de 18 mètres, tourne de gauche à droite. Cette forme de flamme, choisie dès l'origine par l'architecte, évoque le parcours de la prière vers le ciel. Utilisé durant les périodes troublées comme tour de guet pour défendre la ville, le clocher abrite aujourd'hui les 7 cloches qui rythment les événements du village. L'une, datée de 1478, compte parmi les plus anciennes de la région. À l'origine, tors jusqu'au sommet, le clocher a été modifié en 1929 à la suite des dégâts causés par la foudre.

Les vantaux du portail

Unique en France et marquant un tournant entre le Moyen Âge et la Renaissance ce portail est composé de trente médaillons sculptés. L'un d'eux, daté de 1532, représente une dame coiffée et vêtue d'un pourpoint de la Renaissance. On y découvre le monogramme du Christ, deux blasons personnalisés, signature du commanditaire, Jean d'Estaing prieur de Saint-Côme-d'Olt, neuf superbes portraits d'hommes et de femmes et un échantillonnage pittoresque du bestiaire médiéval.

3 La maison du consul de Rodelle

Cette maison possède une remarquable façade, avec des fenêtres à meneaux, une porte d'entrée en arc en accolade et une clef de voûte ornée d'une curieuse tête qui fait penser à une gorgone-méduse.

4 La place de la porte Théron

Cette porte doit son nom à la fontaine située entre le village et le Lot qui alimentait autrefois la population en eau potable. Si vous passez par la rue des Fossés, vous découvrirez de belles maisons du XVII[e] siècle.

5 La place de la Barrieyre

La place de la Barrieyre, appelée place du Triomphe du Peuple pendant la révolution, était située devant la principale porte du bourg fortifié. La maison Pons de Caylus, avec sa tour médiévale, participait à la défense de la ville et servait de tour de guet. Elle abritait le colombier du seigneur.

6 La maison Dufau

La maison Dufau, à l'entrée de la rue Sainte-Marie, possède une jolie tour-escalier hexagonale qui fait face à une autre tour-escalier semi-ronde. Plus loin dans la rue du Terral, ancienne rue commerçante, vous apercevrez des étals débordant des fenêtres (les taoulos).

7 Le pont sur le Lot

Les voyageurs qui venaient du midi traversaient le Lot sur le vieux pont dont subsistent les piles du XVI[e] siècle. Très belle vue panoramique du village bordé par la rivière.

8 La tour du Greffe

Avant la révolution, elle était le siège de la Cour de Justice, sous l'autorité du juge de la Baronnie.

Franchissez la Porte Neuve pour découvrir l'arrière de cette très belle demeure dont l'état de conservation est remarquable.

Le saviez-vous ?

Rue des Pénitents, découvrez trois maisons au toit en forme de carène dont deux jumelles. Cette architecture est particulière à la vallée du Lot.

9 La Chapelle des Pénitents

Construite au XIe siècle, l'ancienne église paroissiale était appelée autrefois église Saint-Pierre de la Bouysse. Son côté sud est orné d'éléments d'architectures (modillons) exceptionnels qui servent à soutenir la corniche et d'un reste de frise peinte. L'extérieur a gardé son aspect roman avec son chevet et son clocher ajouré. À l'intérieur, le sol est pavé de dalles funéraires sous lesquelles reposent des notables. Après avoir servi de siège à la Confrérie des Pénitents jusqu'en 1930, elle fut désaffectée. Accessible de Pâques à Toussaint, elle abrite des expositions temporaires, n'hésitez pas, entrez !

10 La maison d'Armagnac

Cette belle maison aux proportions harmonieuses garde le souvenir de Monseigneur Frayssinous, ancien évêque d'Hermopolis, ministre du Roi Charles X et académicien.

11 L'Ouradou

Ce petit édifice au toit octogonal a été édifié pour marquer la fin de la peste de 1586. Ce désastre fit environ 1 500 victimes, soit les trois quarts de la population.

Le saviez-vous ?

La colonie aveyronnaise de Pigüé

Au milieu du XIXe siècle, la campagne aveyronnaise a atteint son apogée démographique. Mais l'augmentation de la population, le morcellement des exploitations dû aux successions et la crise du phylloxera provoquent un exode massif. De nombreux hommes et femmes quittent la région pour Paris et les grandes capitales régionales. Ils y deviennent livreurs de charbon, puis « bougnats » et ouvrent, par la suite, des cafés et des brasseries. Certains, plus aventuriers, suivent Clément Cabanettes originaire d'Ambec lieu-dit sur la commune de Lassouts. Ce courageux défricheur fonde alors en 1884, avec 143 autres Aveyronnais, la ville de Pigüé dans la pampa Argentine, une colonie prospère qui maintient encore aujourd'hui des liens très étroits avec ses ancêtres rouergats !

Le couvent de Malet

(hors plan)

Situé sur la route d'Aubrac, « le couvent de Malet » est né autour du Mas de Malet, propriété de la Dômerie d'Aubrac, durant 7 siècles. En 1152, Hugues de Calmont cède le « mas de Malet » à la toute jeune communauté des Moines Hospitaliers d'Aubrac, pour l'accueil et la protection des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. En raison de la douceur de son climat, Malet devient la résidence des moines ainsi que celle des Doms. Ils construisent de vastes bâtiments, défrichent les terres avoisinantes, plantent des vignes. Vendu comme bien national en 1792, les moines sont dispersés, Malet racheté par le régisseur de la propriété des moines, Monsieur Guichard, qui y établit une école. En 1806, l'institutrice en poste, décide d'y fonder une Congrégation d'Ursulines. La maison de Malet se développe au rythme de l'accroissement de cette communauté : un nouvel édifice à usage de pensionnat, vers 1870, l'érection d'une chapelle et de deux bâtiments qui la jouxtent, en 1900. Aujourd'hui encore le couvent témoigne de l'œuvre des moines avec son magnifique portail d'entrée, de style Henri II, l'escalier de pierre aux marches usées sous les pas des moines ou les armoiries du Cardinal Georges d'Armagnac, Dom d'Aubrac de 1546 à 1585. De nos jours, Malet reste encore fidèle à sa vocation originelle : ce lieu figure toujours sur l'itinéraire des pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Fidèle aussi aux appels du monde, de l'église et du diocèse de Rodez, Malet est un lieu d'écoute et de réconciliation où vivent encore une quinzaine de religieuses.

À ne pas manquer !

Après avoir découvert le centre du bourg médiéval de Saint-Côme-d'Olt, prenez un peu de hauteur et vous en apprécierez encore plus sa beauté !

Nous vous proposons une balade panoramique au « Puech de Levade » jalonnée de pupitres thématiques avec au sommet une table de lecture du site et du bourg de Saint-Côme-d'Olt (2,5 km – 1h). L'itinéraire de cette balade est également disponible sur la Carte Randonnées en Terres d'Aveyron.

Cette colline est dénommée « Le Calvaire » depuis 1927, suite à une « mission » organisée par Germain Vialaret, curé de la paroisse. Dans un élan collectif, les habitants ont fourni les arbres et façonné les croix des 13 stations de La Passion du Christ. Un sentier pittoresque, au milieu des anciennes terrasses de vignes, permet d'accéder au sommet de ce « Golgotha » local d'où s'offre un superbe panorama sur toute la vallée depuis le Puech de Barry (Castelnau de Mandailles) jusqu'au château de Calmont d'Olt (Espalion) ainsi qu'une vue sur Roquelaure, son « Clapas de Thubiès » et enfin le pic de Vermus.

Un peu plus loin

Aux alentours de Saint-Côme-d'Olt

À ne pas manquer !

Faites un arrêt au lieu-dit de Lévinhac, où la tradition situe le lieu de naissance de Saint-Hilarian, patron de la Cité d'Espalion. C'était le point de passage à gué de la rivière Lot pour les pèlerins du chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Sur l'emplacement d'un ancien monastère, se trouve aujourd'hui le magnifique portail roman. Il a été remonté ici à la construction du château de Lévinhac (XIXe siècle) et appartenait à une église romane démolie en 1852.

Église de Notre Dame d'Albiac

Entre Roquelaure et Saint-Côme-d'Olt, l'église de ce hameau abrite une remarquable statue en noyer, datant du milieu du XVe siècle, de la Vierge à l'enfant (classée). Un intéressant retable du XVIIIe siècle, montre Sainte-Anne, mère de Marie apprenant à lire à Jésus. Elle est ouverte de Pâques à Toussaint.

La coulée de lave de Roquelaure

À ne pas manquer !

Le site que l'on appelle localement « le clapas de Thubiès » ou plus généralement « la Coulée de lave de Roquelaure » est spectaculaire. Ce site est improprement appelé « coulée de lave », d'ailleurs le terme occitan « Clapas » (tas de pierres, ruines, éboulis) lui convient parfaitement. Les éboulis du « clapas de Thubiès » ont pour origine le démantèlement d'une véritable coulée de lave qui se positionne plus haut, sur la crête du Puech de Roquelaure (aujourd'hui non visible car recouverte par la végétation). Cette coulée de lave s'est solidifiée en un massif basaltique dominant la région et est âgée d'environ 7 millions d'années ! Ce massif basaltique est de forme très allongée, orienté Est-Ouest et mesure un peu plus de 2 km de long avec une largeur qui varie entre 600 m et 250 m. On estime son épaisseur à quelques dizaines de mètres et son altitude actuelle se situe aux environs de 800 m.

Comment se sont formés les éboulis du « clapas de Thubiès » ?

La lave qui a formé le massif basaltique de Roquelaure s'est refroidie en formant des prismes basaltiques (ou orgues) verticaux de grosses dimensions (entre 40 et 120 cm de diamètre). Une fois déchaussées par l'érosion, ces orgues en forme de colonne se sont effondrées sur les pentes de la vallée en se brisant pour donner des éboulis qui entourent aujourd'hui le Puech de Roquelaure. La particularité de l'éboulis du « clapas de Thubiès » est l'impressionnante concentration de blocs de basalte. Elle a pour origine la présence d'importantes sources (résurgences) débitant plusieurs centaines de litres d'eau à la minute. Ces sources ont formé des petits vallons dans lesquels se sont accumulés les blocs de basalte. Cette circulation d'eau au-dessous de l'éboulis empêche la formation d'un sol et l'implantation de la végétation.

Roquelaure

Sur un piton volcanique se dresse le hameau de Roquelaure avec son château d'origine féodale maintes fois remanié au cours des siècles (privé, on peut l'observer de l'extérieur), et sa chapelle, à chevet roman et nef gothique, possède une mise au tombeau du XVIe siècle.

À ne pas manquer !

Depuis l'arrière de la chapelle, vue panoramique exceptionnelle sur la vallée du Lot et les contreforts de l'Aubrac.

Lassouts

Le village de Lassouts, commune associée du Parc Naturel Régional de l'Aubrac, est perché sur la ligne de crête et de partage des eaux de la Vallée du Lot et du Dourdou qui prend sa source au pied du village.

Se dressant fièrement et dédiée à Saint-Jacques le Majeur, l'église de Lassouts fut construite à la fin du XVe siècle par les maîtres d'œuvre qui ont construit la cathédrale de Rodez. Sur son fronton, l'église possède un tympan roman du XIIe siècle avec un Christ en majesté. Ce bas-relief est classé Monument Historique. Les paroissiens de Lassouts ont une dévotion particulière à Saint Roch, Saint protecteur évoqué lors des épidémies de peste. Ici comme ailleurs, elle a fait de grands ravages.

Barrage de Castelnau-Lassouts

La route se poursuit par le barrage de Castelnau-Lassouts. Il doit son nom aux communes de Castelnau-de-Mandailles et de Lassouts, qu'il relie, de part et d'autre de la rivière Lot. Rive droite, surplombant la vallée de plus de 400 mètres, l'Aubrac commence vers le hameau de Lestrade. Rive gauche, côté Lassouts, la longue montée débouche sur un plateau de petits causses.

Au bout du barrage, sur votre gauche, se trouve l'ancienne maison du barragiste, le « gardien du barrage ». Sur la terrasse, a été inaugurée en 2020 une exposition permanente sur la formidable épopée de la « houille blanche ». Profitant d'un point de vue remarquable sur le dernier méandre du lac, le barrage et sa centrale électrique, chacun est invité à découvrir l'histoire de la construction de l'ouvrage (1941-1949), son rôle dans le système électrique et la gestion de l'eau. Le barrage de Castelnau-Lassouts est un barrage de type poids, d'une hauteur de 52 mètres. De forme triangulaire (40 mètres à sa base et 5 mètres en crête), son poids suffit seul à contenir la poussée de l'eau.

L'édifice retient 41 millions de m³ d'eau sur 218 hectares qui alimentent une centrale de production située au pied de l'ouvrage. Chaque année, elle produit en moyenne l'équivalent de la consommation résidentielle annuelle de 34 500 habitants.

À ne pas manquer !

Le lac de Castelnau-Lassouts-Lous, réputé pour sa ressource halieutique et sa biodiversité, invite les visiteurs à la contemplation ou alors, à la pratique d'une des nombreuses activités de pleine nature ! C'est en effet un lieu de pêche renommé avec un ensemble d'infrastructures spécifiques : rampes de mise à l'eau pour les barques, pontons, aires de pique-nique. La pêche sur le lac est autorisée toute l'année (sous condition d'être détendeur d'une carte de pêche). Côté carnassiers, on y trouve une très bonne densité de sandres et de perches, ainsi que des poissons blancs (brèmes, gardons...) ou encore une population intéressante de silures.

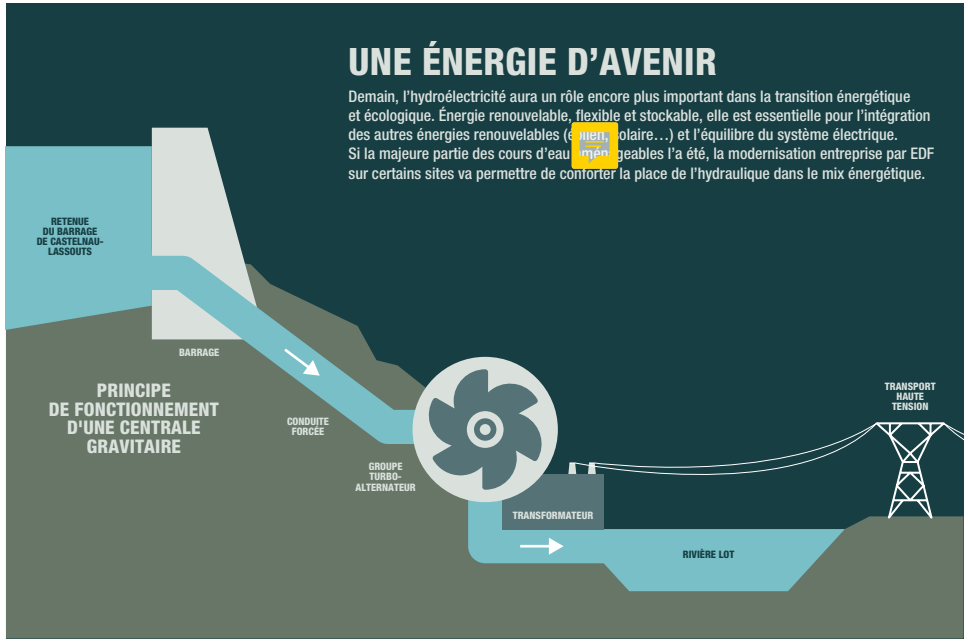
Un agréable chemin forestier a été aménagé sur toute la périphérie du lac : 32 km à VTT, à cheval ou à pied pour les plus courageux. Faible dénivelé et niveau facile.

Le saviez-vous ?

La Route de l'énergie

Entre Cantal et Aveyron, « la Route de l'énergie » met en valeur un patrimoine industriel exceptionnel. L'histoire de ces ouvrages a façonné, au cours des décennies, ces territoires par l'épopée humaine et industrielle qu'ils représentent. Les vallées du Lot et de la Truyère sont uniques, elles concentrent une grande diversité d'aménagements hydroélectriques et contribuent à la production de la première énergie renouvelable en France. Plus qu'une activité économique, elle est devenue une identité et un lien entre les territoires. Des espaces d'information, des circuits de visite, des points de vue aménagés comme celui du barrage de Castelnau-Lassouts, vous accueillent et vous accompagnent dans la découverte de l'hydroélectricité.

Le saviez-vous ?



Terres d'Aveyron
Office de Tourisme

Rendez-vous dans l'un de nos 4 Bureaux d'information Touristique

Bozouls
2 bis, place de la Mairie
05 65 48 50 52

Entraygues-sur-Truyère
Place de la République
05 65 44 56 10

Espalion
Centre-ville
05 65 44 10 63

Estaing
24, rue François d'Estaing
05 65 44 03 22

Crédits photos : OT Terres d'Aveyron, V. Delpérié, AC Ro Durand, P.Bessodes, X.Palous, R.Latapie, P.Soissons
Création Galago Communication - Impression Groupe Burlat Rodez - ISO 14001 - 07/2020

www.terresdaveyron.fr
accueil@terresdaveyron.fr
terresdaveyron.tourisme

TOURISME AVEYRON